**RENCONTRE EN PAYS COMMINGEOIS**

Le 3 juin à 10h tapant, nous entamions notre périple de la journée avec auparavant un temps pour les retrouvailles entre ceux qui se connaissaient et ceux nouvellement arrivés dans le cercle de l’Amicale. C’est toujours un joyeux moment où chacun ne s’étant pas revu depuis quelques mois voire des années, peut raconter moult histoires personnelles.

Après une rapide introduction concernant le déroulement de notre visite, la guide nous conviait à un rassemblement devant l’entrée de l’enclos de la collégiale de Saint Just de Valcabrère sous l’inscription funéraire de Caïus Iulius Atticus. Le ton de cette riche histoire des lieux était donné. La journée allait être dense en récits à travers les siècles, de Lugdunum-Conuenae à Saint Bertrand de Comminges aujourd’hui.

Il est également à mentionner au cours de cette réunion, la présence de notre invité Rodrigue Roch DRCL de la DR de Midi Pyrénées (pour les départements 09 et 81) au moment du déjeuner qui devait se dérouler au Moulin d’Aveux dont la réputation régionale n’est plus à faire. Qu’il soit à nouveau remercier pour la précision des réponses aux nombreuses interrogations sur l’évolution d’Orange et quelques préoccupations personnelles (Compte rendu en page Télécom).

Enfin le milieu de l’après-midi, nous voyait attentifs à la Maison des Sources de Mauléon Barousse, au récit des aventures de neuf sources sur la voie de la « potabilité ».

Pour plus de détails, il vous faudra vous reporter à la rubrique « Vie des régions ».

**La bien curieuse histoire de l’édifice de Valcabrère**

Si vous passer aux pieds des Pyrénées Luchonnaises, n’hésitez pas à faire le détour pour vous rendre sur le site où s’élève cet étonnant édifice solitaire, niché au milieu des frondaisons de la campagne environnante. Il est pourtant l’aîné de l’imposante cathédrale Ste Marie de St Bertrand de Comminges qui se profile dans un proche horizon accrochée sur son piton.Il est unique dans sa conception mais moins célèbre que son illustre voisine. Il reflète l’état antique des lieux dont les parties les plus anciennes remontent au XI ème siècle. Dressée dès 1083 sur la nécropole d’une cité romaine qui comptait pas moins de 10 000 habitants, cette basilique fut exclusivement bâtie avec le réemploi de vestiges antiques de la florissante Lugdunum-Conuenae dont les origines remontent aux environs de 72 av JC et liée au passé prestigieux des Convènes . Cette particularité lui confère le titre de seule église de ce genre connu dans le monde roman. Ici les yeux se portent sur un ensemble de frises de sarcophages inclus dans un pan de mur, là ce sont les bénitiers creusés dans des têtes de chapiteaux corinthiens. Difficile de tout citer : il faut admirer ce patchwork insolite de pierres sculptées où la mémoire d’un lieu a été coupé et s’est perdu dans les siècles qui se sont succédés jusqu’à cette construction pourtant harmonieuse.

Autre étonnement, ce lieu abriterai paraît-il dans le cénotaphe, des restes de St Just, trés jeune chrétien martyrisé avec son compagnon St Pasteur et vénérés au Moyen Age sur l’un des chemins de St Jacques de Compostelle. Autre sujet d’admiration : les statues de style antique qui encadrent le portail ainsi que le tympan avec son Christ en majesté.

En quittant cet édifice pour le moins original à l’architecture complexe, à l’histoire contre-versée, aux origines imprécises, on peut se demander quelles ont été à l’origine dans la tête des bâtisseurs, l’idée de cette conception. Le réemploi des pierres déjà taillées a souvent existé mais Mystère…….

**Moins atypique mais très majestueuse son auguste voisine : St Marie de St Bertrand de Comminges et son cloître**

Plantée au milieu de ce petit village aux allures médiévales où toutes les ruelles convergent vers elle, tel un faisceau obligé, la construction de ce vaste vaisseau roman du XIIème siècle, de son cloître entrepris par Bertrand de l’Isle, remaniés au XIV, n’ont pas manqué comme celui de Valcabrère d’utiliser les vestiges romains qui se trouvaient à ses pieds et sur ses flans. Cette formidable carrière à ciel ouvert ne pouvait qu’attirer les bâtisseurs infatigables du Moyen Age.